



NOUVELLE-CALÉDONIE

Il vient d'être présenté en première mondiale
à la Quinzaine des réalisateurs

Mercenaire bien accueilli à Cannes

C'était début juin 2015. Le tournage de *Mercenaire*, premier long-métrage de fiction du réalisateur Sacha Wolff, s'achevait à Nouméa. Presque un an plus tard, le film est présenté à la Quinzaine des réalisateurs, une sélection parallèle du Festival de Cannes.

La première projection a eu lieu mercredi. Et les retours sont très bons. Les médias français et étrangers sont séduits, notamment, par le contexte méconnu de la communauté wallisienne de Nouvelle-Calédonie.

"Le premier long-métrage du Français Sacha Wolff se distingue par sa toile de fond, qui lui donne une épaisseur, une carrure, à la mesure de celle de son héros principal", écrit le quotidien belge *La Libre*.

"C'est un monde nouveau que Mercenaire nous ouvre en allant jusqu'en Océanie, dans cette zone quasiment vierge de vrais films, loin des clichés de cartes postales ou de tout imaginaire et prédiction", complète *Libération*.

Car *Mercenaire* débute et se termine sur le Caillou. C'est là qu'a grandi Soane, le personnage

principal, c'est là qu'il s'est fait repérer pour partir jouer au rugby en métropole, c'est là qu'il reviendra pour *"boucler la boucle"* et se libérer, dans des circonstances tragiques.

La rencontre avec Laurent Pakihivatau, dit Paki, joueur de rugby à Lyon, a décidé Sacha Wolff à centrer son film sur un Wallisien du Caillou.

"Paki a une histoire très forte. Je ne connaissais pas du tout Wallis, mais ça m'a intéressé parce que se pose aussi toute la question de l'identité française, de la vision sur la métropole", confiait Sacha Wolff aux *Nouvelles calédoniennes* l'an dernier.

C'est le pilier wallisien – qui incarne aussi à l'écran Abraham, le recruteur de Soane – qui servira de guide au réalisateur en Nouvelle-Calédonie.

Issu du documentaire, Sacha Wolff n'a pas hésité à s'immerger dans la communauté wallisienne, pendant trois mois au total.

Et comme il a travaillé essentiellement avec des acteurs amateurs, il s'est fortement inspiré de ses rencontres.

Exemple : le personnage de la



Photo : DR

Mercenaire raconte l'histoire de Soane, jeune Wallisien, bravant l'autorité de son père pour partir jouer au rugby en métropole. Son réalisateur, Sacha Wolff (à g.), a présenté son film à Cannes.

grand-mère de Soane, "inspiré par la comédienne Teo Maka (...). Elle est l'un des piliers de la communauté wallisienne de Nouméa. Pendant les repas, c'est toujours elle qui chante, qui

prend le ukulele et qui fait rire tout le monde. Elle incarne quelque chose d'ancien qui se perd avec elle, et que la plupart des jeunes ne connaissent pas". Importance de la religion catho-

lique, adoption à l'océanienne, vie en squat, attachement à une France qui les connaît mal : tous ces éléments, découverts sur le terrain par le cinéaste, irradiant le film et ont titillé la curiosité

de la presse internationale. Mais pas seulement. Les comédiens amateurs ont surpris la Croisette. *Libération* parle de la "présence écrasante" de Toki Pilioko, qui incarne Soane, tandis que *Télérama* le trouve "aussi percutant que touchant". *Le Monde* voit en Petelo Sealeu, qui joue le rôle du père violent du jeune rugbyman, "quelque chose de Morgan Freeman, du temps où l'acteur savait encoreTM inspirer la crainte". Quant au travail du réalisateur, la presse est globalement sous le charme, même si le scénario est décrit comme conventionnel. *The Hollywood Reporter* n'hésite pas à comparer la peinture des dynamiques familiales à celle de Jacques Audiard dans *De battre mon cœur s'est arrêté* et *Un prophète*.

Quant au magazine *Télérama*, il trouve au film "une dimension lyrique et cérémonielle". Coup de projecteur sur la Nouvelle-Calédonie et sa communauté wallisienne, *Mercenaire* s'annonce comme un coup de maître. ■

Les Nouvelles calédoniennes